



Belgique-België
P.P.
6040 Jumet Gohyssart
6/1578

P505352



Spites

*le mensuel d'information des communautés
chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine*

43^e année N° 1 Janvier 2021

Bureau de dépôt : Jumet Gohyssart

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet

Administration : M.Th Dofny

rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 071/34 35 12

Remerciements et vœux du nouvel an

Frères et sœurs, chers lecteurs et lectrices du Spites,

Je viens par ces mots vous remercier de la confiance et de l'attention que vous accordez à notre mensuel qui nous donne des nouvelles de notre Unité pastorale sainte Marie Madeleine, de notre doyenné de Charleroi et de notre Diocèse de Tournai. Cet outil de communication nous instruit, nous nourrit et fortifie aussi notre foi à travers les articles et les méditations.

Merci à tous ceux et toutes celles qui contribuent à son élaboration par des articles, des prières et des jeux que vous nous envoyez. Nous comptons encore sur vous, n'hésitez pas de toujours nous envoyer vos articles, vos découvertes, vos prières et vos jeux.

Grand merci à Marie Thérèse qui contribue bénévolement à sa conception et sa réalisation.

Frères et sœurs, chers lecteurs et lectrices du Spites,

L'année 2020 que nous venons de vivre va rentrer dans les annales de l'histoire, comme les autres années tristes de notre humanité.

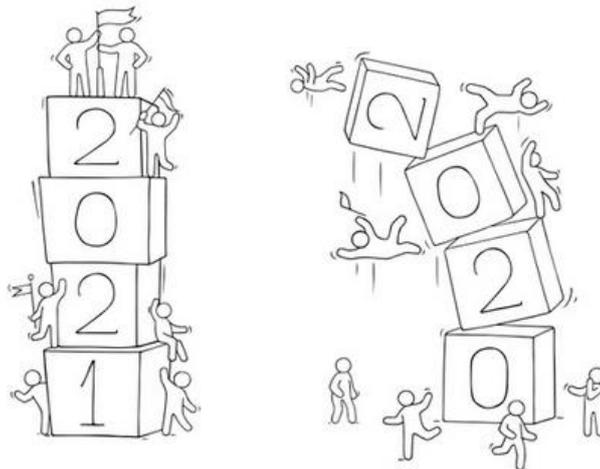
En effet, elle n'a pas été facile, mais plutôt spéciale sur tous les plans et dans tous les domaines. Mais le Seigneur nous a préservé jusqu'à ce jour. Nous n'arrêtons pas de penser et à prier à toutes ces personnes que nous connaissons et celles que nous ne connaissons pas qui ont perdu leur vie pendant cette année. Dans nos prières nous n'oublions pas toutes ces familles éprouvées et toutes ces personnes malades, ainsi que le corps médical, qui est à bout. Nous associons aussi toutes ces personnes qui ont perdu leur travail, et celles qui traverses les moments difficiles, financièrement et psychologiquement.

Avec la naissance de Jésus que nous avons célébré de façon spéciale, que l'Emmanuel nous apporte un renouveau.

Que la nouvelle année 2021 nous apporte des bonnes choses.

Que l'Esprit de Noël soit toujours avec vous et avec toute votre famille, tout au long de cette nouvelle année.

Je vous souhaite avec énormément d'espoir, une fois de plus un Joyeux Noël et une belle, sainte et heureuse année 2021.



EDITO

Message du Pape François à l'occasion de la 4^{ème} Journée Mondiale des Pauvres (15 novembre 2020)

« *Tends ta main au pauvre* » (Siracide 7, 32)

La sagesse antique a fait de ces mots comme un code sacré à suivre dans la vie. Ils résonnent encore aujourd'hui, avec tout leur poids de signification, pour nous aider, nous aussi, à concentrer notre regard sur l'essentiel et à surmonter les barrières de l'indifférence. La pauvreté prend toujours des visages différents qui demandent une attention à chaque condition particulière : dans chacune d'elles, nous pouvons rencontrer le Seigneur Jésus qui a révélé sa présence dans ses frères les plus faibles (cf. Mt 25, 40).

1. Prenons entre les mains le texte du Livre de Ben Sira, un des livres de l'Ancien Testament. Nous y trouvons les paroles d'un maître de sagesse qui a vécu environ deux cents ans avant le Christ. Il était en recherche de la sagesse, celle qui rend les hommes meilleurs et capables de scruter à fond les événements de la vie. Il le faisait à un moment de dure épreuve pour le peuple d'Israël, un temps de douleur, de deuil et de misère, à cause de la domination de puissances étrangères. Étant un homme de grande foi, enraciné dans les traditions des pères, sa première pensée était de s'adresser à Dieu pour lui demander le don de la sagesse. Et l'aide du Seigneur ne lui manqua pas.

Dès les premières pages, le Livre de Ben Sira donne des conseils sur de nombreuses situations concrètes de la vie, et la pauvreté en est une. Il insiste sur le fait que, dans le besoin, il faut avoir confiance en Dieu : « Ne t'agite pas à l'heure de l'adversité. Attache-toi au Seigneur, ne l'abandonne pas, afin d'être comblé dans tes derniers jours. Toutes les adversités, accepte-les ; dans les revers de ta pauvre vie, sois patient ; car l'or est vérifié par le feu, et les hommes agréables à Dieu par le creuset de l'humiliation. Dans les maladies comme dans le dénuement, aie foi en lui. Mets ta confiance en lui, et il te viendra en aide ; rends tes chemins droits, et mets en lui ton espérance. Vous qui craignez le Seigneur, comptez sur sa miséricorde, ne vous écartez pas du chemin, de peur de tomber. » (2, 2-7).

2. Page après page, nous découvrons un précieux recueil de suggestions sur la façon d'agir à la lumière d'une relation intime avec Dieu, créateur et amant de sa création, juste et providentiel envers tous ses enfants. La référence constante à Dieu, cependant, n'empêche pas de regarder l'homme concret, bien au contraire, les deux choses sont étroitement liées.

Ceci est clairement démontré par l'extrait biblique dont le titre de ce Message est tiré (cf. 7, 29-36). La prière à Dieu et la solidarité avec les pauvres et les souffrants sont inséparables. Pour célébrer un culte qui soit agréable au Seigneur, il est nécessaire de reconnaître que toute personne, même la plus indigente et la plus méprisée, porte l'image de Dieu imprimée en elle. De cette attention découle le don de la bénédiction divine, attirée par la générosité pratiquée à l'égard du pauvre. Par conséquent, le temps consacré à la prière ne peut jamais devenir un alibi pour négliger le prochain en difficulté. Le contraire est vrai : la bénédiction du Seigneur descend sur nous et la prière atteint son but quand elles sont accompagnées par le service aux pauvres.

3. Cet antique enseignement est combien actuel pour chacun de nous ! En effet, la parole de Dieu dépasse l'espace, le temps, les religions et les cultures. La générosité qui soutient le faible, console l'affligé, apaise les souffrances, restitue la dignité à ceux qui en sont privés, est en fait la condition d'une vie pleinement humaine. Le choix de consacrer une attention

aux pauvres, à leurs nombreux et divers besoins, ne peut être conditionné seulement par le temps disponible ou par des intérêts privés, ni par des projets pastoraux ou sociaux désincarnés. On ne peut étouffer la force de la grâce de Dieu par la tendance narcissique de toujours se mettre à la première place.

Avoir le regard tourné vers le pauvre est difficile, mais plus que jamais nécessaire pour donner à notre vie personnelle et sociale la bonne direction. Il ne s'agit pas d'exprimer beaucoup de paroles, mais plutôt d'engager concrètement la vie, animée par la charité divine. Chaque année, avec la Journée Mondiale des Pauvres, je reviens sur cette réalité fondamentale pour la vie de l'Église, parce que les pauvres sont et seront toujours avec nous (cf. Jn 12, 8) pour nous aider à accueillir la présence du Christ dans l'espace du quotidien.

4. Chaque rencontre avec une personne en situation de pauvreté nous provoque et nous interroge. Comment pouvons-nous contribuer à éliminer ou, du moins, à soulager sa marginalisation et sa souffrance ? Comment pouvons-nous l'aider dans sa pauvreté spirituelle ? La communauté chrétienne est appelée à s'impliquer dans cette expérience de partage, sachant qu'il ne lui est pas permis de la déléguer à qui que ce soit. Et pour être un soutien aux pauvres, il est fondamental de vivre personnellement la pauvreté évangélique. Nous ne pouvons pas nous sentir « bien » quand un membre de la famille humaine est relégué dans les coulisses et devient une ombre. Le cri silencieux des nombreux pauvres doit trouver le peuple de Dieu en première ligne, toujours et partout, afin de leur donner une voix, de les défendre et de se solidariser avec eux devant tant d'hypocrisie et devant tant de promesses non tenues, pour les inviter à participer à la vie de la communauté.

Il est vrai que l'Église n'a pas de solutions globales à proposer, mais elle offre, avec la grâce du Christ, son témoignage et ses gestes de partage. Elle se sent en outre le devoir de présenter les instances de ceux qui n'ont pas le nécessaire pour vivre. Rappeler à tous la grande valeur du bien commun est, pour le peuple chrétien, un engagement de vie qui se réalise dans la tentative de n'oublier aucun de ceux dont l'humanité est violée dans ses besoins fondamentaux.

5. Tendre la main fait découvrir, avant tout à celui qui le fait, qu'existe en nous la capacité d'accomplir des gestes qui donnent un sens à la vie. Que de mains tendues pouvons-nous voir tous les jours ! Malheureusement, il arrive de plus en plus souvent que la hâte entraîne dans un tourbillon d'indifférence, au point que l'on ne sait plus reconnaître tout le bien qui se fait quotidiennement, en silence et avec grande générosité. C'est souvent lorsque surviennent des événements qui bouleversent le cours de notre vie que nos yeux deviennent capables de voir la bonté des saints « de la porte d'à côté », « de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence Ode Dieu » (Exhort. ap. *Gaudete et Exultate*, n. 7), mais dont personne ne parle. Les mauvaises nouvelles abondent sur les pages des journaux, sur les sites internet et sur les écrans de télévision, au point de laisser croire que le mal règne en maître. Pourtant il n'en est pas ainsi. Certes, la méchanceté et la violence, l'abus et la corruption ne manquent pas, mais la vie est tissée d'actes de respect et de générosité qui, non seulement compensent le mal, mais poussent à aller au-delà et à être remplis d'espérance.

6. Tendre la main est un signe : un signe qui rappelle immédiatement la proximité, la solidarité, l'amour. En ces mois où le monde entier a été submergé par un virus qui a apporté douleur et mort, détresse et égarement, combien de mains tendues nous avons pu voir ! La main tendue du médecin qui se soucie de chaque patient en essayant de trouver le bon remède. La main tendue de l'infirmière et de l'infirmier qui, bien au-delà de leurs horaires de travail, sont restés pour soigner les malades. La main tendue de ceux qui travaillent dans l'administration et procurent les moyens de sauver le plus de vies possibles. La main tendue du pharmacien exposé à tant de demandes dans un contact risqué avec les gens. La main tendue du prêtre qui bénit avec le déchirement au cœur. La main tendue du bénévole qui

secourt ceux qui vivent dans la rue et qui, en plus de ne pas avoir un toit, n'ont rien à manger. La main tendue des hommes et des femmes qui travaillent pour offrir des services essentiels et la sécurité. Et combien d'autres mains tendues que nous pourrions décrire jusqu'à en composer une litanie des œuvres de bien. Toutes ces mains ont défié la contagion et la peur pour apporter soutien et consolation.

7. Cette pandémie est arrivée à l'improviste et nous a pris au dépourvu, laissant un grand sentiment de désorientation et d'impuissance. Cependant, la main tendue aux pauvres ne vient pas à l'improviste. Elle témoigne de la manière dont on se prépare à reconnaître le pauvre afin de le soutenir dans les temps de nécessité. On n'improvise pas les instruments de miséricorde. Un entraînement quotidien est nécessaire, à partir d'une prise de conscience que nous, les premiers, avons combien besoin d'une main tendue vers nous.

Ce moment que nous vivons a mis en crise beaucoup de certitudes. Nous nous sentons plus pauvres et plus faibles parce que nous avons fait l'expérience de la limite et de la restriction de la liberté. La perte du travail, des relations affectives les plus chères, comme l'absence des relations interpersonnelles habituelles, a tout d'un coup ouvert des horizons que nous n'étions plus habitués à observer. Nos richesses spirituelles et matérielles ont été remises en question et nous avons découvert que nous avons peur. Enfermés dans le silence de nos maisons, nous avons redécouvert l'importance de la simplicité et d'avoir le regard fixé sur l'essentiel. Nous avons mûri l'exigence d'une nouvelle fraternité, capable d'entraide et d'estime réciproque. C'est un temps favorable pour « reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde [...]. Depuis trop longtemps, déjà, nous avons été dans la dégradation morale, en nous moquant de l'éthique, de la bonté, de la foi, de l'honnêteté. [...] Cette destruction de tout fondement de la vie sociale finit par nous opposer les uns aux autres, chacun cherchant à préserver ses propres intérêts ; elle provoque l'émergence de nouvelles formes de violence et de cruauté, et empêche le développement d'une vraie culture de protection de l'environnement » (Lett. enc. *Laudato Si'*, n. 229). En somme, les graves crises économiques, financières et politiques ne cesseront pas tant que nous laisserons en état de veille la responsabilité que chacun doit sentir envers le prochain et chaque personne.

8. « Tends la main au pauvre », est donc une invitation à la responsabilité comme engagement direct de quiconque se sent participant du même sort. C'est une incitation à prendre en charge le poids des plus faibles, comme le rappelle saint Paul : « Mettez-vous, par amour au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (...) Portez les fardeaux des uns les autres » (Ga 5,13-14 ; 6,2). L'Apôtre enseigne que la liberté qui nous a été donnée par la mort et la résurrection de Jésus Christ est pour chacun de nous une responsabilité pour se mettre au service des autres, surtout des plus faibles. Il ne s'agit pas d'une exhortation facultative, mais d'une condition de l'authenticité de la foi que nous professons.

Le Livre de Ben Sira vient une fois de plus à notre aide : il suggère des actions concrètes pour soutenir les plus faibles et il utilise également quelques images suggestives. Tout d'abord, il prend en considération la faiblesse de ceux qui sont tristes : « Ne te détourne pas ceux qui pleurent » (7, 34). La période de la pandémie nous a obligés à un isolement forcé, nous empêchant même de pouvoir consoler et d'être près d'amis et de connaissances affligés par la perte de leurs proches. Et l'auteur sacré affirme encore : « N'hésite pas à visiter un malade » (7, 35). Nous avons fait l'expérience de l'impossibilité d'être aux côtés de ceux qui souffrent, et en même temps, nous avons pris conscience de la fragilité de notre existence. En somme, la Parole de Dieu ne nous laisse jamais tranquilles, elle continue à nous stimuler au bien.

9. « Tends la main au pauvre » fait ressortir, par contraste, l'attitude de ceux qui tiennent leurs mains dans leurs poches et ne se laissent pas émouvoir par la pauvreté, dont ils sont souvent complices. L'indifférence et le cynisme sont leur nourriture quotidienne. Quelle différence par rapport aux mains généreuses que nous avons décrites ! Il y a, en effet, des mains tendues qui touchent rapidement le clavier d'un ordinateur pour déplacer des sommes d'argent d'une partie du monde à l'autre, décrétant la richesse des oligarchies et la misère de multitudes ou la faillite de nations entières. Il y a des mains tendues pour accumuler de l'argent par la vente d'armes que d'autres mains, même celles d'enfants, utiliseront pour semer la mort et la pauvreté. Il y a des mains tendues qui, dans l'ombre, échangent des doses de mort pour s'enrichir et vivre dans le luxe et le désordre éphémère. Il y a des mains tendues qui, en sous-main, échangent des faveurs illégales contre un gain facile et corrompu. Et il y a aussi des mains tendues de ceux qui, dans l'hypocrisie bienveillante, portent des lois qu'eux-mêmes n'observent pas.

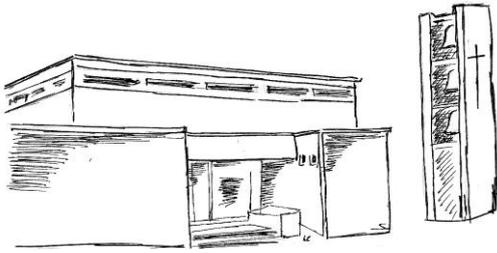
Dans ce panorama, « les exclus continuent à attendre. Pour pouvoir soutenir un style de vie qui exclut les autres, ou pour pouvoir s'enthousiasmer avec cet idéal égoïste, on a développé une mondialisation de l'indifférence. Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres, nous ne pleurons plus devant le drame des autres, leur prêter attention ne nous intéresse pas, comme si tout nous était une responsabilité étrangère qui n'est pas de notre ressort.» (Exhort. ap. *Evangelii Gaudium*, n. 54). Nous ne pourrions pas être heureux tant que ces mains qui sèment la mort ne seront pas transformées en instruments de justice et de paix pour le monde entier.

10. « Quoi que tu fasses, souviens-toi que ta vie a une fin » (Si 7, 36). C'est l'expression par laquelle le Livre de Ben Sira conclut sa réflexion. Le texte se prête à une double interprétation. La première fait ressortir que nous devons toujours garder à l'esprit la fin de notre existence. Se souvenir du destin commun peut aider à mener une vie sous le signe de l'attention à ceux qui sont les plus pauvres et qui n'ont pas eu les mêmes possibilités que nous. Il y a aussi une deuxième interprétation, qui souligne plutôt le but vers lequel chacun tend. C'est la fin de notre vie qui demande un projet à réaliser et un chemin à accomplir sans se lasser. Or, le but de chacune de nos actions ne peut être autre que l'amour. Tel est le but vers lequel nous nous dirigeons, et rien ne doit nous en détourner. Cet amour est partage, dévouement et service, mais il commence par la découverte que nous sommes les premiers aimés et éveillés à l'amour. Cette fin apparaît au moment où l'enfant rencontre le sourire de sa mère et se sent aimé par le fait même d'exister. Même un sourire que nous partageons avec le pauvre est source d'amour et permet de vivre dans la joie. Que la main tendue, alors, puisse toujours s'enrichir du sourire de celui qui ne fait pas peser sa présence et l'aide qu'il offre, mais ne se réjouit que de vivre à la manière des disciples du Christ.

Que sur ce chemin quotidien de rencontre avec les pauvres nous accompagne la Mère de Dieu, qui plus que tout autre est la Mère des pauvres. La Vierge Marie connaît de près les difficultés et les souffrances de ceux qui sont marginalisés, parce qu'elle-même s'est trouvée à donner naissance au Fils de Dieu dans une étable. Sous la menace d'Hérode, avec Joseph son époux et l'Enfant Jésus, ils se sont enfuis dans un autre pays, et la condition de réfugié a marqué, pendant quelques années, la Sainte Famille. Puisse la prière à la Mère des pauvres rassembler ses enfants favoris et tous ceux qui les servent au nom du Christ. Que la prière transforme la main tendue en une étreinte de partage et de fraternité retrouvée.

Donné à Rome, Saint Jean du Latran, le 13 juin 2020,
mémoire liturgique de saint Antoine de Padoue, huitième année de mon Pontificat.

CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

!!! Inscription obligatoire – voir page 10 !!!

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue P. Pastur, 39

Permanences :

Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h

Mercredi : 14h à 16h

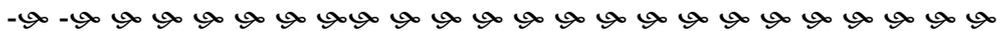
Dimanche : 8h à 13h

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Paola GIUOCO, veuve de Giuseppe GRIPPAUDO, rue de l'Ernelle, 8 à Montignies-sur-Sambre. Elle était âgée de 88 ans.
- Irène LEYSEN, veuve de Joseph LECLERCQ, rue Vangeersdaele, 33. Elle était âgée de 74 ans.
- Suzy SANPO, veuve de Jean SPILERS, rue du Citoyen, 2 à Jumet. Elle était âgée de 74 ans.
- Mario GAETA, veuf d'Anna SACCARDO, Chaussée de Namur, 2a à Montignies-sur-Sambre (maison de repos). Il était âgé de 72 ans.
- Eva LONDOT, veuve de Jacques LUTIN, rue Rogier, 27. Elle était âgée de 85 ans.
- Benedetta LAGANGA, veuve de Sebastiano D'ANGELO, rue de l'Ernelle, 8 à Monceau-sur-Sambre. Il était âgé de 86 ans.



Les rois mages

Ils perdirent l'Étoile, un soir ; pourquoi perd-on
L'Étoile? Pour l'avoir parfois trop regardée
Les deux rois blancs, étant des savants de Chaldée
Tracèrent sur le sol des cercles au bâton
Ils firent des calculs, grattèrent leur menton
Mais l'étoile avait fui, comme fuit une idée
Et ces hommes dont l'âme eut soif d'être guidée
Pleurèrent, en dressant des tentes de coton
Mais le pauvre Roi noir, méprisé des deux autres
Se dit "pensons aux soifs qui ne sont pas les nôtres,
Il faut donner quand même à boire aux animaux"
Et, tandis qu'il tenait son seau d'eau par son anse
Dans l'humble rond de ciel ou buvaient les chameaux
Il vit l'Étoile d'or, qui dansait en silence.

Edmond Rostand

CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS



Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

!!! Inscription obligatoire – voir page 10 !!!

Coordonnées centre paroissial voir page 10

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Jules SOMBREFFE, veuf de Mariette DALCQ, rue des Chevaliers du Travail ; 89 à Lodelinsart. Il était âgé de 98 ans.
- Alain CARPENT, époux de Chantale VANDEMENSCHBRUGGE, rue de Condé, 1. Il était âgé de 64 ans.
- Michel GALLOO, rue de l'Egalité, 4. Il était âgé de 71 ans.
- Jean-Pierre LAUDELOUT, Chaussée de Gilly, 122. Il était âgé de 60 ans.
- Nelly BONNEJONNE, veuve de Jacques MOUFFE, rue Wauters, 30-32. Elle était âgée de 95 ans.



Année de Saint Joseph – du 8 décembre 2020 au 8 décembre 2021



Ce 8 décembre marque le 150^{ème} anniversaire de Saint Joseph, patron de l'Église universelle. Le pape François a rendu hommage à l'époux de Marie et proclamé une « année de Saint Joseph » où des indulgences plénières seront accordées.

C'est ce dont informe un décret publié par le Vatican le 8 décembre 202, accordant à cette occasion des indulgences spéciales. « Tous les fidèles auront ainsi la possibilité de s'engager, par la prière et les bonnes œuvres, avec l'aide de Saint Joseph, chef de la Famille céleste de Nazareth, le réconfort et le soulagement de graves tribulations humaines et sociales qui affligent le monde contemporain », est-il expliqué dans ce texte

Des indulgences plénières accordées

Une indulgence plénière est ainsi accordée selon les conditions habituelles à tous ceux qui méditeront 30 minutes ou participeront à une retraite d'un jour sur Saint Joseph. Cette indulgence plénière sera aussi accordée à ceux qui accompliront un acte de miséricorde à l'exemple du saint, à ceux qui réciteront le chapelet en faille, à ceux qui demanderont son intercession pour trouver du travail. Elle sera aussi offerte à tous ceux qui réciteront la litanie à Saint Joseph en faveur de l'Église persécutée.

Cette nouvelle a été annoncée à l'occasion d'une fête spéciale en l'honneur de Saint Joseph. Ce 8 décembre 2020 marque en effet le 150^{ème} anniversaire de Saint Joseph patron de l'Église universelle. A cette occasion, le pape François a publié la lettre apostolique « *Patris corde* » (« *Avec un cœur de père* »), pour inviter les pères à se tourner vers cette grande figure de l'Église. Saint Joseph est celui « *qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée* » a déclaré le pontife, mais aussi « *un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés* ». Le pape a aussi rappelé que « *Le monde a besoin de pères, il refuse les chefs, il refuse celui qui veut utiliser la possession de l'autre pour remplir son propre vide* ». Le pape François exhorte chaque homme à être « *fortement et courageusement engagé* » dans le monde pour servir Dieu.

Voici une prière du pape François pour s'adresser à saint Joseph en cette occasion particulière :

*Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi Dieu a confié son Fils ;
en toi Marie a remis sa confiance ;
avec toi le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père pour nous,
et conduis-nous sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal. Amen.*

« *Après Marie, Mère de Dieu, aucun saint n'a occupé autant de place dans le Magistère pontifical que Joseph, son époux* », écrit le pape François. Le bienheureux Pie IX l'a déclaré « *Patron de l'Église Catholique* » en 1870, puis le vénérable Pie XII l'a présenté comme « *Patron des travailleurs* » en 1955 et enfin saint Jean Paul II comme « *Gardien du Rédempteur* » en 1989.

Que Saint Joseph nous bénisse !

Dans le Doyenné

Les célébrations publiques ont repris dans nos clochers depuis le 13 décembre 2020, en suivant l'horaire habituel. Pour y participer, vous devez **vous inscrire chaque semaine au 0488/ 506 16 89**. 15 personnes seulement sont admises.

A cause de la situation sanitaire encore instable, la marche à l'étoile que nous célébrons chaque année la veille de l'Épiphanie n'aura pas lieu cette année, ainsi que la célébration de la chandeleur prévue le 5 février 2021.

Pour Gohyssart

Tous les vendredis de 15h à 18h : Adoration du Saint Sacrement, suivie de la messe de 18h à 18h30.

Pour Chef-Lieu

Par manque de chauffage, pendant cette période hivernale, la messe du samedi à 17h30 du Chef-Lieu est transférée à Try-Charly, rue du Bay 9, à Jumet.

Le Centre Paroissial reste fermé tout le temps de confinement, mais nous sommes joignables par mail et par téléphone :

paroissejumet@gmail.com - 0472 97 87 68 - 0488 06 16 89.

Dans le Diocèse

Mesures sanitaires de l'Église catholique en Hainaut

Informations au 11 décembre 2020

Ce mardi 8 décembre, le Conseil d'Etat a statué que les mesures de suspension des célébrations publiques étaient disproportionnées. Mercredi, les représentants des cultes reconnus étaient reçus par le ministre de la Justice, pour décider en concertation comment réagir au mieux.

Il a été décidé que les célébrations publiques pourraient reprendre dès le 13 décembre, avec un nombre maximum de 15 participants, en respectant les 10 m² par personne et toutes les autres mesures sanitaires.

Ce nombre de 15 maximum est probablement à interpréter comme pour les funérailles : 15 personnes maximum, non-compris les enfants de moins de 12 ans et les ministres du culte.

Ceci vaut pour les différentes célébrations publiques, eucharisties évidemment, mais aussi mariages, baptêmes, et temps de prière...

Ces mesures peuvent être appliquées dès ce samedi 12 décembre.

Les Evêques de Belgique ont décidé qu'il revenait aux curés de discerner localement ce qui semblait le plus opportun pour répondre aux attentes spirituelles des chrétiens sans pour autant brader la liturgie ou épuiser les prêtres.

Je vous propose quelques critères de discernement.

1. Pour ces 12 et 13 décembre, on peut comprendre que les UP décident de prolonger ce qu'elles ont mis en place depuis le début du confinement (enregistrements, streaming,...) si elles n'ont pas le temps de réorganiser des célébrations.
2. Pour les dimanches hors fête, le critère doit rester la grille habituelle des célébrations dominicales de l'UP. On peut ajouter quelques célébrations dans les paroisses plus grandes.

3. En beaucoup d'UP, il est possible de prévoir des eucharisties supplémentaires en semaine, et d'inviter les chrétiens qui ne pourront participer le dimanche à venir un jour de semaine.
4. Le plus sage est sans doute de prévoir un système d'inscription préalable, et de demander aux chrétiens d'accepter une alternance (par exemple 1 dimanche sur 2), pour permettre au plus grand nombre de participer à l'eucharistie.
7. Il est demandé de tout faire pour que les églises restent ouvertes, spécialement pendant les fêtes. Et de les rendre accueillantes : musique, éclairage, crèche... On peut aussi y prévoir un accueil-prière.

Olivier Fröhlich
Vicaire général



« La prière transforme la réalité »

« La prière transforme la réalité. Et elle change nos cœurs », affirme le pape François dans sa vidéo d'intention de prière du mois de décembre 2020.

« Le cœur de la mission de l'Église est la prière », souligne-t-il : « La prière est la clé pour que nous puissions entrer en dialogue avec le Père. »

« Chaque fois que nous lisons un petit extrait de l'Évangile, explique le pape, nous écoutons Jésus qui nous parle. Nous nous entretenons avec Jésus. Nous écoutons Jésus et nous répondons. C'est cela la prière. »

« Nous pouvons faire bien des choses, mais sans la prière, ça ne marche pas », prévient aussi le pape François avant d'inviter : « Prions pour que notre relation personnelle à Jésus-Christ soit nourrie de la Parole de Dieu et par une vie de prière. En silence, tous, que chacun prie dans son cœur. »

En toile de fond de la vidéo, défilent les images de moments marquants de prière du pape François durant l'année 2020 : prière pour la pandémie sur une place Saint-Pierre vide ; pèlerinage au crucifix de San Marcelo sur la Via del Corso au centre de Rome ; recueillement devant l'icône byzantine Salus Populi Romani en la basilique romaine de Sainte-Marie-Majeure.

Pour beaucoup, souligne un communiqué du Réseau mondial de prière du pape, « la prière n'est qu'un moment de calme ou de réflexion, mais pour ceux qui découvrent sa profondeur, elle est la respiration du cœur ». La prière en effet « nous ouvre à l'Amour, qui a un visage, Jésus-Christ, elle nous conduit au Père. Souvent, ses fruits, sa fécondité, ne sont pas immédiatement visibles. Comme une graine semée en terre, elle a besoin de temps... mais sa fécondité est immense ».

De Noël à l'Épiphanie

Noël : « petits, pauvres et humbles » comme les personnages de la crèche

Pour recevoir la « paix », la « force » de Jésus à Noël, « il faut nous sentir petits, pauvres et humbles comme les personnages de la crèche », a souligné le pape François ce 11 décembre 2020, quelques heures avant l'inauguration de la crèche et du sapin Place Saint-Pierre.

En recevant les donateurs de ces deux « signe d'espérance pour les romains et pour les pèlerins », le pape a invité à méditer sur la crèche qui parle de la "bonne" pauvreté : « En contemplant la sainte Famille et les différents personnages, nous sommes attirés par leur humilité désarmante. »

Au milieu des souffrances de la pandémie, Jésus, petit et sans défense, est le "Signe" que Dieu donne au monde », a encore assuré le pape dans son discours dont voici notre traduction.

Cette année, le sapin et ses décorations sont offertes par la Slovénie – pour les 30 ans de son Indépendance – et la crèche monumentale en céramique, créée dans les années 1960-1970, vient de Castelli, dans les Abruzzes.

Discours du pape François

Chers frères et sœurs !

Vous êtes venus pour la remise officielle du sapin de Noël et de la crèche installés Place Saint-Pierre ; je vous souhaite une cordiale bienvenue et je vous remercie pour votre présence. Je salue la délégation de la République de Slovénie, guidée par le ministre des Affaires étrangères, accompagnée par le cardinal Rodé et par l'archevêque de Maribor et composée d'autres ministres, ambassadeurs et personnalités distinguées. La Slovénie a en effet donné le majestueux sapin rouge, choisi dans les bois de Kočevje. Et je salue la délégation du diocèse de Teramo-Atri, avec l'évêque Mgr Lorenzo Leuzzi et de nombreuses autorités civiles : la crèche monumentale en céramique vient de votre terre, précisément de Castelli. L'inauguration de ces deux "icônes" de Noël aura lieu cet après-midi. Ils n'ont jamais été autant que cette année un signe d'espérance pour les romains et pour les pèlerins qui auront la possibilité de venir les admirer.

Le sapin et la crèche aident à créer le climat de Noël propice à vivre avec foi le mystère de la Naissance du Rédempteur. Dans la crèche, tout parle de la "bonne" pauvreté, la pauvreté évangélique, qui nous rend bienheureux : en contemplant la sainte Famille et les différents personnages, nous sommes attirés par leur humilité désarmante. La Vierge Marie et saint Joseph sont venus de Nazareth jusqu'à Bethléem. Il n'y a pas de place pour eux, pas même une petite salle (cf. Lc 2,7); Marie écoute, observe et protège tout dans son cœur (cf. Lc 2,19.51). Joseph cherche un lieu à adapter pour elle et pour l'Enfant qui va naître. Les pasteurs sont protagonistes dans la crèche, comme dans l'Évangile. Ils vivent en plein air. Ils veillent. L'annonce des Anges est pour eux, et ils vont tout de suite chercher le Sauveur qui est né (cf. Lc 2,8-16).

La fête de Noël nous rappelle que Jésus est notre paix, notre joie, notre force, notre réconfort. Mais, pour accueillir ces dons de grâce, il faut nous sentir petits, pauvres et humbles comme les personnages de la crèche. Cette année aussi à Noël, au milieu des souffrances de la pandémie, Jésus, petit et sans défense, est le "Signe" que Dieu donne au monde (cf. Lc 2,12). Signe admirable, comme le disent les premiers mots de la Lettre sur la crèche que j'ai signée il y a un an à Greccio. Cela nous fera du bien de la relire ces jours-ci.

Chers tous, merci de tout cœur ! Y compris à ceux qui n'ont pas pu être présents, ainsi qu'à ceux qui ont collaboré au transport et à l'installation du sapin et de la crèche. Que le Seigneur vous récompense pour votre disponibilité et votre générosité. Je vous exprime mes vœux pour une fête de Noël pleine d'espérance, et je vous demande de les apporter aussi dans vos familles, et à tous vos concitoyens.

Je vous assure de ma prière et je vous bénis. Et vous aussi, s'il vous plaît, priez pour moi. Joyeux Noël !

Sainte Marie, mère de Dieu

Huit jours après la Nativité du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, nous célébrons sa Mère, celle qui lui a donné son être humain, corps et âme par l'Esprit-Saint qui vient sur elle la plaçant dans l'orbite de la paternité divine. C'est pourquoi le concile d'Ephèse en 431, la proclama la Theotokos, la Mère de Dieu, puisque son fils est Dieu, ce qui ne préjuge pas de la différence entre Marie créature humaine et Jésus Fils éternel de Dieu.

En l'Octave de la Nativité du Seigneur et au jour de sa circoncision, solennité de sainte Marie Mère de Dieu. Au concile d'Ephèse, les Pères l'acclamèrent Théotokos, parce que, en elle, le Verbe prit chair et le Fils de Dieu habita parmi les hommes, lui, le prince de la paix, à qui a été donné le nom au-dessus de tout nom.

Cette fête est donc célébrée le jour de l'an, confions au Seigneur par l'intercession de sa mère cette nouvelle année.

L'Épiphanie

L'Épiphanie est un mot grec à l'origine, *epiphaneia*, qui veut dire « manifestation » ou « apparition ». La fête chrétienne de l'Épiphanie prolonge effectivement la fête de Noël. Elle est apparue vers le III^e siècle, soit avant même la fête de Noël, qu'on a commencé à célébrer vers 325, à Rome. Les deux fêtes, à l'origine, sont des célébrations païennes : à Rome, à Alexandrie, ou à d'autres endroits encore au Proche-Orient, on fêtait la victoire du soleil sur les ténèbres, autour du solstice d'hiver. La fête durait 12 jours : elle commençait le 22 décembre pour s'achever le 6 janvier, jour où le soleil triomphait définitivement de la nuit... pour une année.

Quand le christianisme a commencé à se répandre dans le bassin méditerranéen, on a repris la fête de l'Épiphanie pour en faire une fête chrétienne. Donc on a évangélisé cette fête païenne : au lieu de parler de la victoire du soleil sur les ténèbres, c'est devenu la victoire de la vie sur la mort. Avec la naissance de Jésus, c'est le nouveau soleil de l'humanité, qui vient apporter la véritable lumière de Dieu aux hommes qui étaient dans les ténèbres.

Noël et l'Épiphanie font donc partie du même cycle de la Nativité, et avec le temps on a distingué deux aspects :

à Noël, on va célébrer la naissance de Jésus, le Verbe de Dieu fait chair,
et à l'Épiphanie, on célèbre la manifestation de ce mystère de l'Incarnation à toutes les nations, ce qui est symbolisé par le récit des Rois Mages qui viennent rendre hommage à Jésus.



CLOCHER SACRE-CŒUR - TRY-CHARLY



Horaire des messes :

Durant la période hivernale,

Samedi : 17h30 messe

Dimanche : Plus de messe à 9h30

!!! Inscription obligatoire – voir page 10 !!!

Coordonnées centre paroissial voir page 10

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Paulette FROMONT, Place Jean Jaurès, 25. Elle était âgée de 97 ans.
- Irène GERARD, veuve de Daniel LECLERCQ, Faubourg de Charleroi, 11 à Gosselies. Elle était âgée de 71 ans.
- Adrienne HOGE, veuve d'Edmond DINGENEN, rue des Hayettes, 11. Elle était âgée de 87 ans.



CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST



Horaire des messes :

* *le samedi* : messe à 17h30

!!! Inscription obligatoire – voir page 10 !!!

Coordonnées centre paroissial voir page 10

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Anna GENTILE, épouse de Carmelo PENNICA, rue A. Georges, 147. Elle était âgée de 84 ans.
- Daniel RAVAUX, époux d'Annie HERBECQ, rue Pierre Bauwens, 96. Il était âgé de 76 ans.
- Guido BRUNO, époux de Maria PELLEGRINI, rue Bertransart, 79 à Gerpinnes. Il était, âgé de 68 ans.

CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX



Horaire des messes :

- *les 1^{er} et 3^e dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.
 - *les 2^e et 4^e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée
- NB : A l'église du Centre et à la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe. (ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

!!! Inscription obligatoire – voir page 10 !!!

Secrétariat paroissial :

Rue Abbayes de Liessies, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.
Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et 14h30 à 18h

Maison de quartier – La Rochelle :

Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Rolando CHIUCA, route de Trazegnies, 719 à Monceau-sur-Sambre. Il était âgé de 71 ans.
- Filippo LO CIULO, veuf de Chantal SALENS, rue E. Constant, 22 à Monceau-sur-Sambre. Il était âgé de 64 ans.
- Yvette DROPSY, veuve d'Armand DUPRIEZ, rue de Courcelles, 12. Elle était âgée de 87 ans.
- Augusta MERCKX, rue de Courcelles, 12. Elle était âgée de 97 ans
- Pierre SERGEANT, rue Foulon, 10/02. Il était âgé de 77 ans.



ROUX - LA BASSEE

Horaire des messes :

- *les 2^e et 4^e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée
- NB : A l'église du Centre et à la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe. (ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

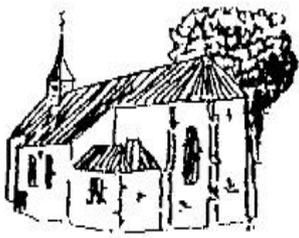
!!! Inscription obligatoire – voir page 10 !!!

Secrétariat paroissial :

Rue Abbayes de Liessies, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.
Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et 14h30 à 18h

Maison de quartier – La Rochelle :

Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22



CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h

!!! Inscription obligatoire – voir page 10 !!!

Coordonnées centre paroissial voir page 10



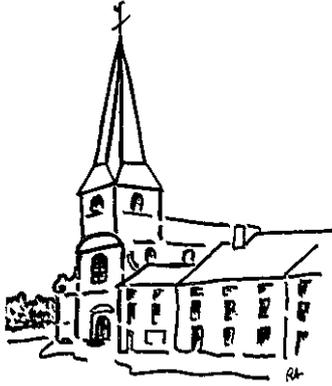
Il faut se reporter à la bataille de Fleurus qui se déroule principalement le 8 messidor an II (26 juin 1794). Cette bataille met aux prises les Coalisés (Autrichiens et Hollandais qui n'avaient pas digéré la chute de la monarchie française) et la France, dans un cercle couvrant Nivelles, Fontaine l'Évêque et Fleurus. L'armée française, commandée par Jourdan, n'en mène pas large. On ne sait qui a l'idée de faire appel à cette nouvelle arme, le ballon, inconnu jusqu'alors sur les champs de bataille et formidable engin d'espionnage qui permet de voir de haut tout ce qui se passe aux alentours.

Gonflé à Maubeuge, il chemine toute une journée attaché aux pommeaux de chevaux qui l'entraînent au grand trot et arrive enfin vers 19 heures au moulin de Jumet. On le lâche le lendemain. De ce magnifique observatoire, le capitaine Coutelle et un officier peuvent transmettre, depuis leur nacelle, tout ce qu'ils voient à l'aide de messages contenus dans de petits sacs qu'ils font descendre. Même de Nivelles, on peut apercevoir cet engin insolite et il paraît que le moral des troupes coalisées en prend un coup. C'est vrai qu'il est impressionnant, ce ballon baptisé « l'Entreprenant ». Parfaitement sphérique, d'un diamètre de 9 mètres, il peut atteindre, avec deux hommes à bord, une altitude de 500 mètres, mais il suffit de 200 à 400 mètres pour qu'il soit opérationnel. L'Entreprenant est d'ailleurs resté deux longs mois à l'armée d'Entre-Sambre-et-Meuse.

La bataille, elle, dure toute la journée sous un soleil de plomb, et, par endroits, au milieu de véritables fournaises, les moissons prennent feu. Le soir, les Coalisés abandonnent le champ de bataille sur lequel ils laissent 5 000 morts et blessés. Le lendemain, ils abandonnent la Belgique et battent en retraite en Allemagne. Les Autrichiens perdent définitivement le contrôle de nos provinces. Les Français prennent Bruxelles le 10 juillet et Anvers le 27 alors que le corps expéditionnaire anglais repart sur son île. On imagine aisément l'étonnement, la curiosité, voire même la stupéfaction des Jumétois de l'époque, tant et si bien qu'ils donnent à l'endroit d'où s'était élevé l'engin le nom de « Place du Ballon », place qui existe toujours actuellement.

Pour la petite histoire, le quartier général de Jourdan, établi « sur le plateau du moulin de Jumet » d'où l'Entreprenant observait le champ de bataille, est situé à l'extrême ouest de la piste du Brussels South Charleroi Airport d'où, bien des années plus tard, de nombreux engins volants décolleront

(Curieuseshistoires-belgique.be)



CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

**Par manque de chauffage, durant cette période hivernale,
la messe du samedi à 17h30**

a lieu au Try-Charly (rue du bay, 9)

!!! Inscription obligatoire – voir page 10 !!!

Mais l'église reste ouverte pour un temps de prière individuel.

Coordonnées centre paroissial voir page 10

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Luigi PURILLO, époux d'Ornella Belpassi, rue Louise, 34. Il était âgé de » 69 ans.
- Monique DETIENNE, veuve de Michel TOUSSAINT, rue de l'Esquinterie, 13 à Meslin-l'Evêque. Elle était âgée de 83 ans.
- Elvira RITACCIO, Place Jean Jaurès, 19. Elle était âgée de 51 ans.
- Léliane SABEAU, veuve de Claude MICHAUX, rue Cambier Dupret, 47 à Marcinelle. Elle était âgée de 88 ans.
- Giuseppe DI GENNARO, veuf de Maria MAZRURO, rue Noire Mécanique, 9. Il était âgé de 88 ans.
- Philippe ALICARDO, rue Louis Biernaux, 97A. Il était âgé de 57 ans.
- Renée LAUNOY, épouse d'Anton ROVISCANEC, rue des Jeannettes, 34. Elle était âgée de 86 ans.



Oraison en temps de pandémie

*Seigneur Dieu, en tout danger tu es notre refuge
et c'est vers toi, que dans la détresse, nous nous tournons.*

Nous te prions avec foi :

Regarde avec compassion ceux qui sont dans la peine,

Accorde à ceux qui sont morts le repos éternel,

le réconfort ç ceux qui sont en deuil,

aux malades la guérison, la paix aux mourants, la force au personnel soignant,

la sagesse à ceux qui nous gouvernent

et, à tous, le courage de progresser dans l'amour.

Ainsi, pourrons-nous ensemble rendre gloire à ton saint Nom,

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur

Qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,

Dieu, pour les siècles des siècles. Amen



CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE

Horaire des messes :

* le dimanche : messe à 9h30

!!! Inscription obligatoire – voir page 10

Coordonnées centre paroissial voir page 10

NOUVELLES FAMILIALES

Est retournée auprès du Père :

- Stella ZANNI, rue de la Docherie, 21 à Roux. Elle était âgée de 56 ans.



CLOCHER JUMET-GOHYSSART

Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00 : messe
Vendredi 15h à 18h : adoration
18h00 : messe

Horaire des messes dominicales

Dimanche : 08h30 messe
11h00 messe solennelle

!!! Inscription obligatoire – voir page 10 !!!

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)

Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h.*

 0472 / 97 87 68



NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Robert BERTIN, époux de Natalina DALLA VALLE, rue Wattelar, 132. Il était âgé de 91 ans.
- Marie-Thérèse ROBERTSON, épouse de Luciano MENEGON, rue L. Willocq, 2 à Roux. Elle était âgée de 60 ans.
- Ludwine (dite Liduvine) DELFOSSE, Rue Marsaude, 12 à Dampremy. Elle était âgée de 38 ans.
- Guerimo MASTROGIACOMO, époux de Salvatrice DEVARTI, rue Puissant, 76. Il était âgé de 81 ans.

MOMENT DE DETENTE



Solution des jeux du mois précédent :

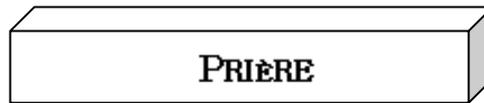
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	T	E	L	E	S	I	E	G	E	S
II	A	V	A	L	A	N	C	H	E	■
III	R	A	I	L	■	O	R	A	G	E
IV	E	S	C	A	R	P	I	N	■	I
V	N	I	■	■	F	I	N	A	U	D
VI	T	O	R	D	■	N	S	■	N	E
VII	A	N	N	A	L	E	■	T	I	R
VIII	I	■	■	M	A	S	S	I	F	■
IX	S	K	I	E	S	■	E	L	I	S
X	E	L	F	E	■	A	L	T	A	I

Mots mêlés : Trouvez le mot mystère

H	Y	D	R	O	G	E	N	E	E	B	U	J	J	
A	S	L	A	D	O	E	F	R	O	T	O	N	D	E
M	U	E	T	L	E	V	S	C	A	P	R	E	R	B
A	R	E	S	N	E	A	U	O	A	O	E	A	X	A
C	F	M	N	L	E	A	X	L	C	S	G	O	B	C
O	E	I	A	I	E	Y	I	A	I	T	A	S	P	I
D	R	G	V	M	M	N	O	T	I	F	I	E	R	L
E	Y	H	A	O	M	R	U	M	U	N	V	S	F	L
M	U	H	R	R	I	O	E	N	T	R	O	I	A	E
G	O	E	N	S	F	R	U	H	A	U	B	S	R	S
Y	D	S	T	A	T	U	E	T	T	E	D	A	C	I
P	U	E	L	U	S	P	A	C	H	L	V	O	I	R
S	A	C	I	H	C	C	O	N	G	A	E	U	R	E
E	V	T	U	B	R	O	C	S	E	R	I	B	S	C
E	N	G	I	E	S	N	E	B	A	S	I	L	I	C

ABRUTI – ABSINTHE – AORISTE – BACILLE – BASILIC – CADETTE – CAPRE-
 CAPSULE – CERISE – CLAFOUTIS – CORNU – ENSEIGNE – FARCIR –
 FEODAL – GNOCCHI – GYPSE – HAMAC – HAMEAU – HERMINE –
 HYDROGENE – IVOIRE – JUJUBE – MAMMOUTH – MEDOC – MOYEN –
 MYGALE – NAEVUS – NAUFRAGE – NOTIFIER – OASIS – OPALIN – OXYMORE
 – RAGTIME – RALEUR – ROTONDE – SBIRE – SCORBUT – STATUETTE –
 SURFER – SVELTE – VAUDOU - VIAGER

Vous trouverez la solution de ces jeux dans le prochain numéro de Spites



Merci, Seigneur

Merci, Seigneur, pour les petites joies ;
les grandes sont trop chères

Merci pour le soleil qui frappe à ma fenêtre ;
pour un sourire reçu ; pour un mot d'espérance
ou pour un seul moment de bien-être et de paix !
Je n'ai pas mérité mes peines
mais n'ai pas mérité ces joies.

Merci pour ces petits présents
qui m'aident à supporter les heures difficiles.
Si j'en faisais la somme,
peut-être, trouverais-je une façon nouvelle
de comprendre ma vie.

Merci pour ces petites joies
qui me font entrevoir l'autre face des choses :
dans la souffrance, il y a de l'amour ;
dans le combat, il y a de la vie ;
dans les ténèbres se découvre la foi.
Rien n'est jamais tout noir
dans ce monde endurci.

Par ces petites joies, je puis me préparer
à cette joie parfaite pour laquelle tu m'as fait
et croire en ton Royaume.

En attendant ce jour, ouvre mes yeux
sur tout ce qui est bon,
sur tout ce qui est beau,
même si c'est fugace.

Qu'à force de sourire aux bonheurs passagers
je devienne à mon tour
une "petite joie" pour ceux qui n'y croient plus.